



## COMMENT ÇA S'ÉCRIT

# L'homme aux cinq litres de sperme de Shelby Foote



Par **MATHIEU LINDON**

**S**eptember September (anciennement *Septembre en noir et blanc*) est un roman doublement noir qui raconte l'histoire de deux couples qui sont des trios. Il se déroule en septembre 1957 (et est paru en septembre 1977, d'où le titre qui est le titre original), pendant les émeutes de Little Rock, quand un gouverneur du Sud interdit à des étudiants noirs d'intégrer une université et que le président Eisenhower doit faire intervenir l'armée.

Le premier trio est blanc : un homme d'expérience sorti du pénitencier et le couple d'origine constitué d'un jeune homme et sa copine reliés par une sexualité d'enfer qu'exprime chacun des personnages. «*Sauf à Paris, je suis*

*sûr qu'on trouve nulle part quelqu'un qui vous lèche le cul comme elle.*» «*Avec elle, c'est comme si... comme si un vol de cailles fusait de ton entrecuisse.*» «*Puis les deux voix s'unirent, plus insistantes, plus pressantes, gagnèrent en intensité et dans un crescendo attei-*

*gnirent la limite du supportable. Elles se turent enfin, sur un double rôle qui fut suivi non d'applaudissements,*

*comme l'aurait mérité une telle performance, mais d'un total et profond silence.*» «*Mais il ne me laissa même pas le temps d'enlever mon slip. Il m'attira à lui et me le retira comme on dépiaute un lapin.*» «*Je ne suis pas prête. Ce sera meilleur si tu attends. — Je suis prêt pour deux.*» «*J'avais joui en elle pour le moins cinq cents fois, de quoi remplir de mon sperme un pichet de cinq litres.*» L'homme le plus âgé dort sur le canapé «*et s'était réveillé avec un torticolis qui lui donnait l'air d'un condamné à la pendaison qu'on aurait décroché à temps*». La fille ambitionne de surgir nue d'un gâteau géant. Le garçon si sexué et abruti voudrait un «*syndicat*» pour les criminels : «*Oui, le revenu est minime si on pense au temps qu'il faut pour préparer un coup, sans parler de celui qu'on passe en prison, le plus pénible de tous.*» Un rapt relie le trio. Ils vont enlever un enfant, noir pour terroriser la riche famille, puisque la police ou le FBI «*se soucient comme d'une guigne de ce qui peut arriver à un petit négro et ils seront prêts à le sacrifier si ça les aide à nous mettre la main dessus, ce qui sera bon pour leur avancement*».

Le deuxième couple est noir et leur sexualité n'est pas entièrement celle que le mari aimerait. Il a épousé une héritière et son mariage l'a rendu «*gendre*». «*Daddy*» est celui dont l'adjonction forme le trio, n'en déplaie même à sa fille. «*C'était lui qui avait choisi mes maris, y compris celui que*



*je n'avais pas épousé, tout comme autrefois il choisissait mes vêtements et avait choisi l'institution où il m'avait envoyé. [...] La verge appartenait bien à Eben, mais c'était Daddy qui l'actionnait.»* Le petit garçon du couple a été enlevé à la sortie de l'école, devant sa sœur qui n'a pas tout compris: *«Elle ignorait à peu près tout des Blancs, sauf qu'on les rencontrait dans la rue.»*

L'enfant, pour un des ravisseurs, ressemblait *«à un Pygmée pris en otage par une tribu de guerriers géants et redoutables et qui se demande s'ils vont le nourrir ou le dévorer»*. Il faut s'en occuper, même si on le gave de somnifères. L'homme aux cinq litres de

sperme se conduit comme le gamin qu'il est aussi. *«Rufus réagissait à la présence de Teddy dans la maison comme un jeune époux à l'arrivée d'un premier enfant. Il était jaloux, agacé de se voir négligé [...]»*

Le dernier chapitre s'intitule «Qui perd gagne». Le

trio noir ne retirera-t-il pas de l'affaire plus de bénéfices que le blanc?

Shelby Foote, né en 1916 dans le Mississippi et mort en 2005, bénéficie d'un regain d'intérêt dans l'édition française (il fut traduit dans les années 1970). *Shiloh* est paru l'an dernier chez Rivages ainsi qu'une nouvelle édition de *l'Amour en saison sèche* aux éditions Rue d'Ulm, et une nouvelle édition de *Tourbillon* devrait paraître cet automne. Il a écrit une histoire de la guerre de Sécession (*The Civil War: A Narrative, 1858-1874*) familière à tout lycéen américain. Il fut un voisin admiratif de William Faulkner qui surgit dans *September September* quand un journal local annonce ses 60 ans et que la ravisseuse évoque *Sanctuaire* qu'elle avait *«trouvé pas si cochon que ça, mais plutôt dans le*

*genre incompréhensible»*. L'ironie de Shelby Foote tout au long du texte a aussi à voir avec l'intrigue même du roman de Faulkner, rien ne servant d'échapper au châtement qu'on mérite si c'est pour en recevoir un qu'on ne mérite pas. *«La société»* contre laquelle finit par s'élever le père soumis du kidnappé n'en a pas toujours que contre les Noirs. ◆

#### **SHELBY FOOTE SEPTEMBER**

SEPTEMBER Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Jane Fillion, traduction révisée par Marie-Caroline Aubert. Gallimard, «la Noire», 432 pp., 21 € (ebook : 14,99 €.)

**«Oui, le revenu est minime si on pense au temps qu'il faut pour préparer un coup, sans parler de celui qu'on passe en prison, le plus pénible de tous.»**